

Ivan Wyschnegradsky (1893-1979)

Ivan Wyschnegradsky est né à Saint-Pétersbourg le 4 mai 1893. Son père est banquier et sa mère écrit des poèmes. Son grand-père est un mathématicien célèbre qui a été ministre des finances de 1888 à 1892. Après son baccalauréat, Wyschnegradsky entre à la Faculté de mathématiques. Il suit les cours, d'harmonie, de composition et d'orchestration (1911-1915) auprès de Nicolas Sokolov, professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. À partir de 1912, il entre à la faculté de droit. La première œuvre publique de Wyschnegradsky *Andante religioso et funebre* est créée au théâtre Pavlovsk sous la direction d'Aslanov, en présence de César Cui. A la fin du concert, Cui "le félicite pour sa modération". En 1916, Wyschnegradsky compose la *Journée de Brahma*, qui deviendra plus tard la *Journée de l'Existence*, pour récitant, grand orchestre et chœur mixte ad libitum. En 1917, à la veille de la révolution, Wyschnegradsky termine ses études de droit. En novembre, son père est arrêté. Ivan adhère à l'idéal de la révolution russe et compose *L'évangile rouge*, opus 8. En 1919, il élabore son premier projet de notation des douzièmes de ton. L'année suivante, Wyschnegradsky et sa famille émigrent à Paris. La maison Pleyel lui fabrique un piano à transmission pneumatique qui ne le satisfait pas entièrement (1921). Il souhaite faire construire un *vrai* piano à quarts de ton et pense qu'il ne peut le faire qu'en Allemagne. Il commande chez Straube un harmonium, type Moellendorf, à quarts de ton. En 1922 et 1923, il se rend à plusieurs reprises en Allemagne où il rencontre R. Stein, A. Haba, J. Mager et W. Moellendorf. L'année suivante, il se marie avec Hélène Benois qui lui donne un fils, Dimitri (1924). En 1926, le ménage est rompu, Ivan divorce. Il commande un piano à quarts de ton chez Foerster (1927). Le quatuor Vandelle crée le *Prélude et fugue*, opus 15. En 1929, le piano fabriqué par Foerster arrive à Paris. Il rencontre Lucille Markoff (Gayden), sa future femme. Il publie le *Manuel d'harmonie à quarts de ton* (1932). Il compose les *Vingt-quatre préludes dans tous les tons de l'échelle chromatique diatonisée à treize sons*, pour deux pianos à quarts de ton (1934). Le lundi 25 janvier 1937, il assiste au premier concert entièrement consacré à sa musique. Il rencontre Olivier Messiaen, puis plus tard Henri Dutilleul et Claude Ballif. Il enregistre le mouvement lent de la symphonie *Ainsi parlait Zarathoustra* pour quatre pianos à quarts de ton. En 1942, il est arrêté par les Allemands et transféré à Compiègne où il reste deux mois. Sa femme, de nationalité américaine, est arrêtée et transférée à Vittel. Le 11 novembre 1945, Gisèle Peyron et Mady Sauvageot, sopranos, Lili Fabrègue, alto, Yvette Grimaud, Yvonne Loriod, Pierre Boulez et Serge Nigg, pianos donnent un concert d'œuvres de Wyschnegradsky. Atteint de tuberculose, il séjourne au sanatorium de St Martin-du-Tertre. André Souris donne en première belge, la symphonie *Ainsi parlait Zarathoustra* pour quatre pianos, (Bruxelles, 14 février 1947). Pierre Boulez, Yvette Grimaud, Claude Helffer et Ina Marika donnent en création le *Deuxième fragment symphonique*, opus 24 (Paris, 28 novembre 1951). La *Revue Musicale* publie un numéro spécial sur Ivan Wyschnegradsky et Nicolas Obouhow. En 1977, Martine Joste organise un grand concert à Radio-France. Au Canada, Bruce Mather fait de même. En 1978, Alexandre Myrat, à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, crée la *Journée de l'Existence*. Ivan Wyschnegradsky est invité par le DAAD comme compositeur en résidence à Berlin. Il ne peut s'y rendre pour des raisons de santé. Radio-France lui commande un *Trio à cordes*. Il meurt le 29 septembre 1979, à l'âge de 86 ans.

Franck Jedrzejewski